



L'écrit avisé du canard fétiche

CRIAVS - LR



Depuis ses petits locaux de Montpellier, le CRIAVS Languedoc Roussillon, en CRIAVS avisé, lance un pavé dans la mare... Voici un fanzine décalé !

Une thématique à chaque numéro, des pièces de choix, des infos de la basse-cours au ruisseau sans se noyer dans un verre d'eau, un courriel des lecteurs... à vos plumes !!!

Dans la mouvance du culte de l'image et de l'érotisation du corps, ce premier bulletin consacré au thème de l'hypersexualisation fait écho à la journée scientifique organisée le 16 novembre 2012 à Montpellier.

En vous souhaitant du plaisir à nous lire sans risque de vous retrouver confits...

Bonne lecture !

Mathieu Lacambre

2012, n° 1

SEPTEMBRE

Sommaire :

• **L'hypersexualisation**

Modalités d'un phénomène à la mode p.2

• **Hypersexualisation sur la toile**

L'exemple de la japanimation p.4

• **Agenda** p.6

L'HYPERSEXUALISATION

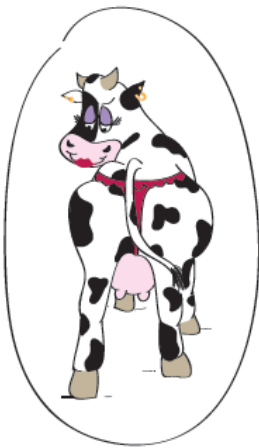
Modalités d'un phénomène à la mode...

Magali TEILLARD DIRAT, Psychologue Clinicienne

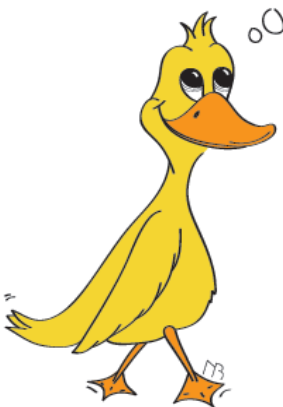
Maquillage excessif, nombril à l'air, pantalon taille basse, débardeur sexy et poses suggestives, elles n'ont pas encore atteint l'âge de l'adolescence, ou viennent à peine d'y entrer, qu'elles sont déjà considérées comme des petites femmes... l'hypersexualisation se reconnaît, principalement, par les tenues vestimentaires qui mettent en évidence certaines parties du corps et par des attitudes et postures à caractère sexuel.

Cependant la définition même de l'hypersexualisation fait débat... Dans son rapport parlementaire, « contre l'hypersexualisation, un nouveau combat pour l'égalité » paru en mars 2012, madame Chantal JOUANNO, constate que le phénomène de l'hypersexualisation est très peu étudié en France, il n'est pas selon elle, pour l'instant, compris comme « une mise en danger ou un enjeu de société ». Par conséquent, les principales recherches et publications menées sur ce sujet proviennent majoritairement d'équipes canadiennes, belges et britanniques. Ainsi, et en l'absence de consensus, il ressort de ces études un questionnaire sur l'âge des enfants et plus particulièrement des jeunes filles pouvant être potentiellement concernées par le phénomène d'hypersexualisation. Il y est mis en avant la maturité psychoaffective mais aussi physiologique des jeunes filles, qui ne seraient pas en mesure de comprendre les messages sexuels qu'elles adressent à l'adulte. La sexualisation des expressions, postures et mode vestimentaire est donc jugée trop précoce chez ces jeunes filles. Cette précocité va conférer un caractère inapproprié, inadéquat à leur comportement et attitude. Pour ces auteurs, l'hypersexualisation consiste donc « à donner un caractère sexuel à un comportement ou à un produit qui n'en a pas en soi ».

Cependant derrière les différentes controverses autour du phénomène de l'hypersexualisation, c'est la place de la sexualité dans la société qui est interrogée. En effet, la sexualité est avant tout l'aboutissement d'une construction sociale. La société va donc être l'instigatrice d'un ensemble de règles et de normes explicites et implicites destiné à ordonner la sexualité en précisant son cadre d'expression, comme par exemple, quand, comment et avec qui celle-ci est souhaitable ou tout au moins légale. De plus, la norme et la référence n'édicte pas simplement des règles de conduite mais aussi ce que l'on peut mobiliser



Il paraît que l'hypersexualisation c'est donner un caractère sexuel à un comportement ou à un produit qui n'en a pas en soi...



ou pas dans les messages que l'on souhaite transmettre. Ainsi, si la sexualité et son expression sont issues principalement d'une production sociale, leurs modalités sont sujettes à modification en fonction notamment des cultures et de l'histoire.

Dans notre société, les années 1960 marquent un tournant important dans la conception de la sexualité. Avant cette période, tout ce qui touchait à la sexualité relevait de la sphère de l'intime et du tabou. A partir des années 1960 avec le mouvement hippie, on assiste à la manifestation d'une libération de la sexualité : l'amour libre, censé faciliter l'échange entre les peuples, véhiculé par le slogan « faites l'amour pas la guerre ». Mai 68 pour la France est le symbole de cette révolution sexuelle, on observe une libération des mœurs en ce qui concerne les pratiques mais aussi et surtout le discours sur ce sujet. Parler de sexualité n'est désormais plus frappé du sceau de l'interdit et du tabou. Les thématiques à connotation sexuelle envahissent progressivement le petit écran, la presse féminine, la cours de récréation, la famille... La sexualité cesse peu à peu de dépendre du domaine de la morale pour s'inscrire dans celui de l'épanouissement. Cependant, la disparition des anciens préceptes rigides et étroits ne signifie pas la fin des règles en matière de sexualité, on observe en effet l'apparition dans notre société de nouvelles normes implicites mais tout aussi contraignantes qui risquent de transformer la liberté sexuelle en dictature sexuelle. Les tendances actuelles de la mode, le discours des magazines féminins, relayés par les médias se sont inscrits dans ce contexte d'omniprésence sexuelle. Par conséquent l'abondance des messages sexuels dans notre société post-moderne n'est pas étrangère au phénomène d'hypersexualisation des jeunes.

Ainsi, la problématique de l'hypersexualisation se situe dans le rapport qu'entretient l'individu à son corps et à sa mise en scène sociale. En effet la période pré-adolescente et adolescente se caractérise par une quête identitaire durant laquelle les pairs jouent un rôle très important. Les codes vestimentaires, les attitudes et les comportements revêtent un aspect identitaire d'appartenance à un groupe donné. L'influence des amis comme des idoles est très prononcée notamment en matière de sexualité. Par conséquent, le phénomène de l'hypersexualisation, qui est d'abord une hypersexualisation de la société, ne touche pas que les plus jeunes, mais aussi les adolescents dont les pratiques ne sont pas forcément liées à des actes connotés sexuellement, tel que le port d'un string qui ne revêt pas systématiquement un aspect érotique.

Dès lors, l'hypersexualisation, plus qu'un phénomène de mode, est un phénomène de société créé par la lecture que se fait l'adulte de la sexualité. Est-ce que cela signe pour autant une entrée plus précoce des jeunes dans la sexua-



lité ? Enfin, quid de l'hypersexualisation des garçons ? Certains auteurs avancent le concept d'hypervirilité pour traduire les attitudes et comportements sexuels et sexistes de certains garçons, l'hypervirilité des garçons en réponse à l'hypersexualisation des filles.

Ainsi, si l'hypersexualisation n'est pas synonyme d'hypersexualité, on peut légitimement s'interroger quant aux risques liés à l'hypersexualisation notamment du côté de la sexualité précoce mais aussi des violences sexuelles.

Pour en savoir plus...

CRIOC Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs "L'hypersexualisation" juin 2011, Bruxelles

DUQUET Francine & coll. "Perceptions et pratiques de jeunes du secondaire face à l'hypersexualisation et à la sexualisation précoce" Rapport de recherche, mai 2009, Montréal.

JOUANNO Chantal, "Contre l'hypersexualisation un nouveau combat pour l'égalité", Rapport parlementaire, 5 mars 2012, France

POIRIER Lucie et GARON Joane, Centre d'Aide et de Lutte contre les Agressions à Caractère Sexuel (CALACS) de Rimouski, 2009, Canada

HYPERSEXUALISATION SUR LA TOILE

L'exemple de la janimation

Matthieu GALMES, Psychiatre

Les enfants et adolescents reçoivent des messages paradoxaux ou ambigus parfois difficiles à décrypter. Au delà des risques d'accès à des sites clairement inappropriés, Internet est également une source de contenu pouvant prêter à confusion.

Prenons pour exemple la janimation. Ce genre artistique nippon est une des facettes de la culture japonaise actuelle. Animation des dessins de la culture Manga, présent depuis les années 80-90 en France, ce genre n'en est pas à sa première polémique, rappelons les critiques lors de la diffusion de certains animés jugés trop violents. Actuellement moins présents sur les ondes mais disponibles sur le web, regroupés sur des sites de "streaming", on retrouve ces animés, où cohabitent des genres destinés à des publics différents (selon l'âge et le sexe). Cependant cette segmentation est peu lisible surtout dans les pays européens.

Les mangas animés destinés aux enfants et jeunes adolescents (shonen, shojo) sont distincts de ceux destinés aux grands ados voire aux adultes (seinen) où la trame ainsi que les relations entre personnages sont plus com-

« *l'hypersexualisation portée par des images présentes dans les médias permet de paraître ce que l'on n'est pas en mettant du sexe là où il n'y en a pas.* »

plexes et parfois plus violentes ou sexuellement explicites. De plus, en dehors des versions pornographiques (hentai), souvent misent à part, il existe des versions suggestives/érotiques (ecchi) destinées aux grands adolescents, noyées au milieu d'autres types d'œuvres.

Cependant les limites de ces différents genres ne sont pas toujours franches et si les relations entre les personnages sont plus innocentes concernant la sexualité dans les genres destinés aux jeunes ados, il existe une très grande ambiguïté notamment sur le plan graphique et esthétique. Dans de nombreux cas, les tenues vestimentaires sont franchement affriolantes ainsi que certaines postures et attitudes suggestives concernant des personnages censés représenter des adolescentes. De plus, ces représentations sont banalisées car les personnages sont représentés comme assez naïfs, souvent inconscients de l'aspect hypersexué de leur image.

Autre particularité culturelle, la figure du pervers, représentée la plupart du temps par un homme assez âgé, attiré par les femmes voire les adolescentes de manière marquée et déviante (voyeurisme, fétichisme, etc ..). Même si ce comportement est présenté comme malsain ce personnage bénéficie souvent d'une aura sympathique entretenant un flou quant à ce type de comportements.

Ainsi l'érotisme n'est jamais très loin, introduit avec plus ou moins de subtilité et surtout d'ambiguïté dans ces œuvres qui semblent tout à fait être dans l'ère du temps de notre propos. Cause ou conséquence ? Si en France le phénomène reste assez marginal, toujours est-il que certains codes vestimentaires font surface dans la vie réelle, initialement dans des concours de cosplay (déguisement) puis plus subtilement dans certaines tenues plus courantes, notamment au Japon.

Par conséquent, l'hypersexualisation portée par des images présentes dans les médias permet de paraître ce que l'on n'est pas en mettant du sexe là où il n'y en a pas.

Que ce soit la publicité (campagne veet), le cinéma... le sexe est mis à toutes les sauces. Et si l'on peut rendre des bâtons de glaces suggestifs (campagne magnum), pourquoi pas des enfants (campagne vogue)...

<http://www.zoofest.tv/video/les-pics-bois-frite-et-moule-lhypersexualisation/>



AGENDA

◆ F O R M A T I O N

V e n d r e d i 1 6 n o v e m b r e 2 0 1 2

HYPERSEXUALISATION : SEXUALITE PRECOCE ?

Depuis quelques années, avec l'accélération des nouveaux modes de communication, on assiste à l'émergence de l'érotisation de l'image corporelle des enfants et des adolescents. L'hypersexualisation, phénomène complexe, qui consiste à donner un caractère sexuel à un comportement ou à un produit qui n'en a pas en soi, vient interroger le champ de la sexualité de plus en plus précoce.

Cette précocité n'aurait-elle pas un impact sur la mise en acte de la sexualité, de la question du genre et des déviations transgressives?

Cette journée aura pour vocation de tenter de répondre à ces questions.

Formation gratuite - Inscription obligatoire

Lieu : Amphithéâtre Lapeyronie

Public : Professionnels et étudiants

Programme provisoire

Président : Cyril Manzanera, Psychiatre, Doctorant en droit

9 h Accueil ouverture

Mathieu Lacambre, Psychiatre, CRIAVS LR

Muriel Moussier, Psychologue, DSAVS

9h 30 Le rôle de l'Internet et des médias

Frédéric Monneyron, Professeur des Universités, sociologue de la mode

10h 15 L'hypersexualisation, du corps social au corps psychique

Magali Teillard, Psychologue, CRIAVS LR

10h 45 Pause

11h 00 La sexualité précoce : du normal au pathologique

Céline Baïs, Psychiatre, CRIAVS LR

11h 30 Table ronde

Françoise Montalti, psychologue clinicienne, association via voltaire au titre de la mission ASE (Hérault)

Procureur de la République (sous réserve)

DEJEUNER LIBRE

Président : Marc Touiller, Doctorant en Droit, Président ARCLR

14 h 00 Transgression, prise en charge et prévention

Cindy Prud'homme, Psychologue, CRIAVS LR

14 h 45 Construction identitaire et sexuelle : l'exemple du transsexualisme

Aurélien Maquigneau, Psychologue CRIR AVS PACA

15 h 30 Pause

15 h 45 Hypersexualisation : criminalisation de la sexualité

Cyril Manzanera, Psychiatre, CRIAVS LR

16 h 30 Synthèse de la journée

CRIAVS - LR

CHRU de Montpellier - Hôpital Lapeyronie

Département d'Urgence et Post Urgence

Psychiatrique

371 Avenue du Doyen Gaston Giraud

34 295 MONTPELLIER cedex 5

Téléphone : 04 67 33 85 77

Télécopie : 04 67 33 05 42

Messagerie : criavs-lr@chu-montpellier.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR LE
WEB

WWW.CHU-MONTPELLIER.FR/FR/CRIAVS

Mathieu Lacambre, Psychiatre, CRIAVS LR

♦ FORMATION

V e n d r e d i 3 1 m a i 2 0 1 3

SEXE ET DEPENDANCES

La question des addictions se pose par sa complexité et sa permanence au fil du temps, phénomène clinique protéiforme aux multiples visages et aux multiples discours, il se déplace et s'adapte au monde contemporain. Pour preuve, de nos jours, le champ des dépendances interpénètre de plus en plus le champ de la sexualité via la consommation produit/sexe mais aussi à travers un comportement qui vient subjectiver la problématique sexuelle addictive. De fait, le caractère contraignant et répétitif des addictions pose la question des compulsions et de la récurrence. Il nous appartient alors d'interroger le lien entre addiction et sexualité au regard de l'évolution des connaissances biologique, psychologique et sociologique, pour nous permettre de penser cette économie psychique singulière que sont les conduites sexuelles déviantes et transgressives.

Inscription obligatoire

Lieu : Amphithéâtre Lapeyronie

Public : Professionnels et étudiants

Programme provisoire

9 h Ouverture

Pr Philippe Courtet, Psychiatre coordonnateur du Département d'urgence et post urgence psychiatrique

Introduction de la journée

Mathieu Lacambre, Psychiatre, CRIAVS LR

Muriel Moussier, Psychologue, DSAVS

DES ADDICTIONS

Modérateur : Dr Sébastien Guillaume, Psychiatre référent TCA

9 h 30 De l'addiction à l'addiction sexuelle

Pr Michel Reynaud, Chef du Département de psychiatrie et d'addictologie, Hôpital Universitaire Paul Brousse

10 h 30 L'addiction sexuelle

Dr Audrey Gorin-Lazard Psychiatre, Marseille CHU Sainte Marguerite

11 h 30 Table ronde

DEJEUNER LIBRE

DE LA REPETITION A LA RECIDIVE : PRISE EN CHARGE DE LA SEXUALITE TRANSGRESSIVE

Modérateur : Dr Sophie Baron Laforet, Psychiatre

14 h Addiction, répétition, récurrence, répétition

Dr Cyril Manzanera, Psychiatre et Mme Magali Teillard Dirat, Psychologue, CRIAVS-LR

14 h 45 Le cadre juridique de la prise en charge

Avocat et Professeur de droit

15 h 45 Transgression et prise en charge

Médecin légiste et Dr Mathieu Lacambre, Psychiatre, CRIAVS LR

16 h 30 Synthèse de la journée

Renseignements et inscriptions :

CHRU de Montpellier - Hôpital Lapeyronie

Département d'Urgence et Post Urgence

Psychiatrique

371 Avenue du Doyen Gaston Giraud

34 295 MONTPELLIER cedex 5

Téléphone : 04 67 33 85 77

Télécopie : 04 67 33 05 42

Messagerie : criavs-lr@chu-montpellier.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR LE
WEB

WWW.CHU-MONTPELLIER.FR/FR/CRIAVS



◆ *D I U M o n t p e l l i e r / M a r s e i l l e*

2 0 1 2 / 2 0 1 3

CLINIQUE ET PRISE EN CHARGE DES AUTEURS DE VIOLENCES SEXUELLES

Objectifs pédagogiques :

- Sensibilisation à la clinique des auteurs de violences sexuelles
- Sensibilisation à la prise en charge médicale, psychologique et juridique des auteurs de violences sexuelles
- Intégration au dispositif médico-judiciaire, formation des médecins coordonnateurs
- Sensibilisation à l'expertise psychiatrique des auteurs de violences sexuelles
- Sensibilisation à la recherche sur les auteurs de violences sexuelles

Modalités d'enseignement :

Déroulement sur deux années universitaire (150 heures). Organisation par les Universités d'Aix Marseille et Montpellier Nîmes. Les cours sont dispensés par des enseignants des deux facultés.

Public concerné :

Niveau minimal d'entrée : Bac +3

Interne en médecine, psychologue (niveau Master II), juriste (niveau master II), médecin, infirmier, magistrat, éducateur, travailleur social, ou autre profession sur autorisation préalable du responsable de l'enseignement.

Conditions d'inscription :

Sur dossier et entretien préalable pour les professionnels non soignants concernés par la prise en charge des AVS. Les étudiants s'inscrivent dans leur faculté de rattachement.

Renseignements :

Marseille : Fabienne Clergue 04 91 83 90 33

crir-avs.paca@ap-hm.fr

Montpellier : Sophie Lazuttes 04 67 33 85 77

criavs.lr@gmail.com

CRIAVS - LR

CHRU de Montpellier - Hôpital Lapeyronie
Département d'Urgence et Post Urgence
Psychiatrique
371 Avenue du Doyen Gaston Giraud
34 295 MONTPELLIER cedex 5

Téléphone : 04 67 33 85 77
Télécopie : 04 67 33 05 42
Messagerie : criavs-lr@chu-montpellier.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR LE
WEB

WWW.CHU-MONTPELLIER.FR/FR/CRIAVS